La semaine de l'intérimaire

© Foto invoegen

L'UBT se bat chaque jour pour les travailleurs intérimaires, et pas uniquement pendant la *«Semaine de l'intérimaire»* organisée par la FGTB. La semaine passée était une occasion parmi d'autres pour attirer l'attention sur le sort de cette catégorie de travailleurs. Même si nous avons souligné ensemble avec la FGTB les différences de revenu entre les travailleurs intérimaires et les travailleurs avec un contrat *«définitif»*, nous savons tous que les conditions de travail des intérimaires laissent encore souvent à désirer. L'UBT a profité de cette semaine d'action de la FGTB pour mettre cet aspect en évidence.

Les feux braqués sur DHL Aviation

Au mois de mai de cette année, DHL Aviation avait eu une mauvaise presse à la suite d'un reportage sur le travail intérimaire diffusé sur la chaîne publique flamande. Ce reportage montrait comment les travailleurs intérimaires étaient maltraités par DHL. Même si l'UBT n'avait pas attendu ce reportage pour mettre DHL devant ses responsabilités, elle était alors passée à la vitesse supérieure. Elle avait une nouvelle fois interpelé l'inspection sociale et fait des problèmes des intérimaires un point prioritaire de la concertation sociale.

Sandra Langenus, secrétaire régionale UBT-FGTB: «*Grâce à nos actions, des dizaines de contrats intérimaires ont entretemps été transformés en contrats stables. Pour beaucoup d'ouvriers, il s'agit d'un pas en avant dans le domaine de la sécurité d'emploi. Mais il reste encore beaucoup à faire. L'UBT veut éviter ou pour le moins limiter le recours au travail intérimaire à un maximum de 65 jours, et à 5% maximum de l'effectif total de personnel. En outre, nous exigeons un véritable plan de formation ainsi que procédures d'évaluation plus transparentes. Enfin, nous ne voulons plus d'agence intérimaire sur le site même de DHL!*»

DHL n'est pas un cas isolé

Une enquête récente réalisée par notre section UBT de Bruxelles – Brabant flamand a révélé que les problèmes des travailleurs intérimaires se rencontrent également dans presque toutes les entreprises logistiques gravitant autour de l'aéroport national. Sur base des résultats de cette enquête, notre section a élaboré une checklist «*intérim*» pour ses délégués. Celle-ci permet à nos délégués de dresser un état des lieux du travail intérimaire dans leur entreprise. Ensuite, avec l'aide du secrétaire UBT, ils pourront œuvrer à l'amélioration de la situation des travailleurs intérimaires.

Parce que les travailleurs intérimaires doivent recevoir ce à quoi ils ont droit dans toutes les entreprises et pas seulement chez DHL Aviation, l'UBT s'est activée dans toutes les régions du pays à l'occasion de la semaine de l'intérimaire.

L'action porte ses fruits

Dans l'entreprise limbourgeoise Bose, notre délégué Johan Vangenechten a conclu un accord qui prévoit des modalités claires et précises concernant le recours au travail intérimaire: «*Les travailleurs intérimaires sont encore souvent victimes d'exploitation. Ils travaillent parfois pendant des années avec des contrats journaliers, sans la moindre perspective d'obtenir un jour un contrat définitif. Chez Bose, la direction a signé une charte. Les négociations ont été longues et difficiles, mais depuis la signature de la charte, l'entreprise respecte les règles. C'est pourquoi j'appelle les collègues délégués de l'UBT à tenir bien à l'œil leurs employeurs. Ensemble, nous pouvons assurer une meilleure protection des travailleurs intérimaires.*»

Skechers est une des principales marques de chaussures dans le monde, avec un centre de distribution situé à Milmort dans la province de Liège. Dix mois sur douze, l'entreprise tourne en overdrive. Daniel Maratta, secrétaire UBT: «*Au cours de la période 2013 à 2015, la situation a complètement dérapé. Il y avait plus d'intérimaires que de travailleurs fixes, et aucune perspective pour eux d'obtenir un contrat de longue durée. Nous avons alors décidé d'intervenir et forcé le management à engager plus de travailleurs avec un contrat stable. Depuis lors, le nombre d'intérimaires a sensiblement diminué*».

Mais notre action en faveur des travailleurs intérimaires ne s'arrête pas avec la semaine de l'intérimaire. Dans chaque entreprise où cela est possible, l'UBT se battra pour améliorer le sort des travailleurs intérimaires. Car les intérimaires sont des collègues, tout comme les autres travailleurs!

Faites le check intérim dans votre entreprise également!

Si vous voulez en savoir plus sur les actions de l'UBT dans le domaine du travail intérimaire, visitez notre site www.ubt-fgtb.be et lisez notre magazine Be Motion, dans lequel vous trouverez également notre checklist qui vous aidera à examiner la situation dans votre entreprise.

Le groupe professionnel UBT Transport routier & Logistique a organisé les 6 et 7 octobre dernier son week-end d'étude annuel pour son personnel. Ont notamment été abordés dans le but d'aider encore mieux nos délégués et nos membres des sujets comme l'automatisation et la numérisation dans le transport routier, comment mener campagne, etc.

L'UBT ouvre un bureau permanent en Roumanie!

L'UBT-FGTB et le SLT, un syndicat de transport roumain, entretiennent des contacts réguliers depuis quelques années déjà. Nous passons maintenant à la vitesse supérieure. Le 10 octobre dernier, à Bucarest, le coup d'envoi a été donné d'une collaboration structurelle entre des syndicats du transport ouest-européens et le SLT.

«Ion Radoi de la coupole syndicale roumaine ATU et membre actif du Comité exécutif de l'ETF, soutient également le syndicat du transport SLT. Un exemple de coopération internationale dans la lutte contre le dumping social»

SLT, syndicat du transport roumain

Elena «*Nina*» Frandes est la force motrice derrière le SINDICATUL LUCRĂTORILOR DIN TRANSPORT (SLT). Elle a travaillé pendant des années au service du personnel d'une entreprise de transport. Les chauffeurs, qui roulaient en Europe de l'Ouest, étaient victimes d'exploitation. Ne pouvant plus tolérer cette injustice, elle s'est mise à aider les chauffeurs. Cela ne lui a pas seulement coûté son emploi, elle a même dû être hospitalisée après avoir été agressée par son patron. Aujourd'hui, le syndicat du transport SLT compte quelques centaines d'affiliés. Mais il possède un énorme potentiel. En effet, des dizaines de milliers de chauffeurs roumains parcourent actuellement nos routes pour le compte de transporteurs ouest-européens qui ont créé quelque part en Europe orientale une firme (boîte aux lettres). Ces chauffeurs sont contraints de travailler et de vivre comme des nomades dans la cabine de leur camion ... pour un salaire de misère.

Collaboration européenne pour renforcer le SLT

Le syndicat SLT bénéficiera dorénavant d'un soutien organisé sous l'égide de la Fédération européenne des travailleurs du transport (ETF) en vue de sa professionnalisation. Le soutien ne sera pas seulement financier mais aussi d'ordre logistique. L'UBT participe à cette collaboration, tout comme des syndicats de Suède et du Danemark. Le coup d'envoi de cette collaboration a été donné le 10 octobre à l'occasion d'une conférence de presse à Bucarest. Ion Radoi, président de la coupole roumaine des syndicats ATU: «*L'input roumain sera d'une importance cruciale pour le projet. Nous sommes particulièrement contents de l'aide que nous recevons pour développer le SLT. L'existence de syndicats forts est d'une grande importance, surtout dans la lutte contre le dumping social. Plus les syndicats sont forts, plus nous pourrons combattre le dumping social!*»

L'UBT apporte sa pierre à l'édifice!

Frank Moreels, président de l'UBT-FGTB: «*Grâce à l'aide de l'ETF, de l'UBT-FGTB et des autres organisations syndicales, le SLT pourra ouvrir un bureau permanent dans la ville de Targu Mures, dans la région d'où partent des dizaines de milliers de chauffeurs pour rouler en Europe de l'Ouest. L'inauguration officielle de ce bureau permanent a eu le vendredi 13 octobre. Tout comme Ion Radoi, je suis persuadé que des syndicats forts, à l'Est comme à l'Ouest, sont d'une importance cruciale dans la lutte contre le dumping social car l'exploitation criante des chauffeurs de l'Europe de l'Est fait perdre leur emploi à de nombreux chauffeurs de l'Europe de l'Ouest.*»

Si un mousse possède déjà une attestation STCW A-VI §1-4, il peut devenir «*aspirant pêche maritime*». Il devra alors suivre la formation de motoriste de plus de 221 kW dans les locaux maritimes du VDAB, L. Blondeellaan 9, 8380 Zeebrugge. Les cours commencent le 8 janvier et se terminent le 25 janvier 2018.

Vous voulez en savoir plus ou vous souhaitez vous inscrire? Contactez Kristine Vermant.

Zeevissersfonds - Previs
Vijverstraat 47 bus 3 - 8400 Oostende
Tel.: 059/ 509 555 - Fax: 059/509 525
E-mail: kristine.vermant@zeevissersfonds.be

Nous vous souhaitons beaucoup de succès!